



24 03
– 25 03 2018

Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier, 35000 Rennes
02 99 31 12 31
T-N-B.fr

REVUE DE PRESSE
CARTE BLANCHE
VALÉRIE MRÉJEN



Elle fera monter les jeunes ruraux sur scène

Auteur de vidéos, entre le documentaire et l'œuvre plastique, Valérie Mréjen travaille cette fois avec des jeunes de maisons familiales qui monteront sur la scène du TNB.

Entretien



Valérie Mréjen, plasticienne.

Pourquoi avez-vous décidé de mener une création au Théâtre national de Bretagne avec des jeunes des maisons familiales rurales ?

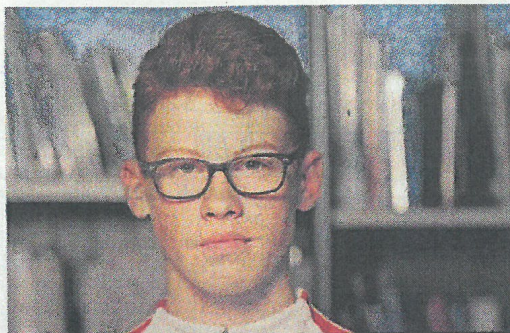
J'avais déjà mené des interviews vidéo avec des classes de lycées en banlieue parisienne. Je leur posais des questions assez personnelles : de quoi as-tu peur ? Qu'est-ce qu'une vie réussie ? J'avais envie de poser les mêmes questions à des jeunes en milieu rural. Grâce au TNB, j'ai pu monter ce projet d'ateliers dans six maisons familiales et rurales d'Ille-et-Vilaine. Cette semaine, je suis à Mes-sac et Saint-Aubin-du-Cormier.

Vous réalisez un documentaire ?

Je passe deux jours avec les élèves dans chaque maison familiale. Le premier jour, je réalise les interviews individuelles face caméra. Les jeunes répondent, je rebondis : c'est une discussion. Ce que j'aime dans ce projet, c'est rencontrer des gens que rien ne me prédisposait à rencontrer. Leur montrer ce que j'ai fait avant, alors qu'eux-même fabriquent des films avec moi ! Le film se fait surtout au montage, il tient autant de l'œuvre plastique que du documentaire.

Pourra-t-on voir ces créations au festival du petit TNB, fin mars ?

Oui. Je réalise avec les jeunes un atelier d'écriture. Ensemble, on écrit des histoires à partir de l'assemblage des photos que je leur ai demandé d'apporter, dont on détourne le sens. Cela devient une histoire



La plasticienne Valérie Mréjen mène des ateliers de vidéo et d'écriture avec des jeunes de six maisons familiales et rurales d'Ille-et-Vilaine.

qu'ils viendront raconter chacun leur tour, sur la scène du TNB. La mise en scène sera simple, il s'agira d'une performance de groupe. Mais cela va leur demander du travail : j'ai fait appel au comédien Erwann Marion qui leur fait faire des exercices de diction. Le film sera projeté également dans le cadre du petit TNB.

Qu'est-ce que la plasticienne que vous êtes retire de cette expérience ?

En discutant avec eux, je me rends compte qu'ils sont nombreux à ne jamais être allés au théâtre. Certains disent : « Ça ne me manque pas parce que je ne connais pas, mais peut-être que ça me plaira. » Ils apprécient ce projet avec le TNB parce

qu'il les sort de leur cadre habituel. Il permet de casser cette idée d'élitisme de l'art, des frontières préétablies. Ils peuvent oser !

Recueilli par Fabienne RICHARD.

Le festival du petit TNB, du 24 au 30 mars

Après avoir programmé la pièce *L'empire des lumières*, mise en scène par Arthur Nauzyciel et Valérie Mréjen, le TNB donne une carte blanche à Valérie Mréjen. Ce sera le week-end des 24 et 25 mars dans le cadre du festival jeune public le printemps du petit TNB (du 24 au

30 mars).

« Tous les espaces du théâtre seront occupés par le festival », explique l'artiste. Il y aura des projections de films pour enfants sélectionnés par l'artiste, des points d'écoute du carnaval des animaux revisité par Albin de la Simone. Des ateliers de

dessin du carnaval des animaux, des siestes acoustiques, une visite du théâtre, un goûter avec des friandises qui font du bruit – papillotes, pop-corn – et qui sont d'habitude interdites au spectacle. Et enfin un spectacle, « l'orchestre des jouets » de Michael Wookie.

Le théâtre source de jeunesse avec le Printemps du petit TNB

Ô joie ! Ô espoir ! Ô jeunesse amie ! Le temps d'un week-end, baptisé « Le Printemps du petit TNB », le Théâtre National de Bretagne ouvre ses portes aux kids rennais et d'ailleurs. L'occasion d'explorer les lieux dans leurs moindres recoins. Trois questions à la coordonnatrice du temps fort, Gwenola Drillet.

Orchestre de jouets de Michaël Wookey, samedi 24, 18h et dimanche 25, 16h ©Jérémie_Jung

Pourquoi ce temps fort destiné à la jeunesse ?

Notre nouveau directeur Arthur Nauzyciel a affiché dès son arrivée sa volonté d'habiter le TNB de multiples façons. Dans un théâtre, tout ne se passe pas sur scène... Plutôt qu'un festival, « Le Printemps du petit TNB » est un temps fort invitant un public très large, et notamment les enfants, à investir le théâtre et à se l'approprier d'une manière originale. Par exemple, les visiteurs pourront participer à un goûter sonore craquant et croustillant pour le moins inattendu. De même, les propositions dépasseront le simple cadre de la représentation théâtrale, pour aborder la pratique, notamment par le biais d'ateliers.

Quelles sont les couleurs dominantes de ce week-end ?

Primaires. C'est le cas de le dire puisque le collectif Urbagone et les designers de M Studio vont habiller les lieux de bleu, de jaune, de rouge et de noir, qui identifieront notamment des espaces accueillants pour les enfants.

La riche programmation de ce week-end a par ailleurs été imaginée par la romancière, plasticienne et vidéaste française Valérie Mrejen, également artiste associée au TNB.

Avec la thématique sonore comme fil rouge, cette dernière a imaginé un parcours explorant le TNB bien au-delà de la scène. De la pratique à la projection de films, ses propositions sont très larges : concert de l'Orchestre à jouets de Mickael Wookey, concocté avec des élèves du Pont Supérieur de Rennes ; projection de « Quatrième », film de Valérie Mrejen issu d'une résidence réalisée dans six Maisons Familiales Rurales du département.

« Comme souffler dans un oreiller », sieste musicale avec François Robin et Erwan Martinerie - Samedi 24 et dimanche 25, 14h ©DR

La centaine d'adolescents mobilisés participeront pour la plupart à la performance collective programmée le samedi après-midi ; goûter sonore qui croustille et qui craque ; sieste musicale sur le plateau Serreau avec deux musiciens ; parcours découverte et déambulations mystérieuses dans le TNB... Les manières de rentrer dans le TNB ne manquent donc pas.

Les enfants joueront également les premiers rôles...

Ils sont en effet invités à dessiner dans le cadre de trois ateliers animés par des plasticiens. Dans le premier, ils mettront en image des formules langagières comme « vendre la peau de l'ours », ou « tomber dans les pommes », si chère à la collectionneuse d'expression Valérie Mrejen. Au cours du second atelier, ils devront mettre en couleur « Le carnaval des animaux », adapté pour l'occasion par le compositeur Albin de la Simone. Enfin, ils s'inspireront de « LMNO » et « 69 », deux films de Robert Breer. Ces dessins viendront habiller le TNB tout au long du week-end. Faire courir une rumeur, perdre le public dans le théâtre... Il ne faut pas vendre la peau de l'ours, mais tous les ingrédients sont réunis pour y parvenir.

24/03/2018 17:40:04

Portraits filmés lumineux de jeunes du monde rural par Valérie Mréjen

De quoi as tu peur? Quel est ton modèle? Qu'est-ce qu'une vie réussie? Habile montage d'interviews filmées, la plasticienne Valérie Mréjen a présenté samedi au Théâtre national de Bretagne (TNB) le portrait lumineux de jeunes des Maisons familiales et rurales (MFR)

Dix ans après "Voilà c'est tout", une série de portraits filmés d'adolescents de Paris et sa banlieue, Valérie Mréjen, artiste associée du TNB, s'est intéressée à des élèves de 4ème scolarisés en milieu rural dans le département d'Ille-et-Vilaine. Elle en a tiré le court métrage "Quatrième", qui tient autant, selon elle, "du documentaire que de l'oeuvre plastique".

Tour à tour drôles ou émouvants, toujours spontanés et sincères, vingt élèves de six MFR, sélectionnés par l'artiste sur la centaine qui a été filmée, livrent les recoins de leur âme face caméra. "Peur de rater sa vie", "peur de la mort", "peur de rien", "peur qu'on m'oublie" ou "peur des araignées", la juxtaposition des réponses et des non-dits donne un effet saisissant, parfois cocasse, et ouvre la voie à une profondeur de sens qui questionne le spectateur.

Les silences, souvent éloquentes, en disent long sur le vécu de ces adolescents, dont certains ont un parcours chaotique ou une histoire familiale difficile.

"Je leur ai posé des questions que tout le monde peut se poser, j'avais envie de faire un portrait de groupe, confie l'artiste à l'AFP. Le film se rapproche de l'écriture, c'est une sorte de marabout-bout de ficelle et ce fut aussi l'occasion pour moi de rencontrer des jeunes gens dont la route est très éloignée de la mienne."

La plupart des jeunes, qui ont souvent déjà une idée de métier, n'étaient jamais venus au théâtre auparavant. "C'était une chouette expérience car nos jeunes ont quelques réticences vis-à-vis de la culture et du théâtre", reconnaît Laura Helleux, enseignante à la MFR de Fougères.

Créées en 1937 sous l'impulsion de syndicalistes paysans désireux de former leurs enfants aux métiers de l'agriculture, les MFR sont aujourd'hui plus de 360 en France. Structures associatives dont la devise est "Réussir autrement", elles ont été les pionnières de la formation par alternance, qu'elles proposent de la 4ème jusqu'au bac.

hdu/swi

Rennes : la plasticienne Valérie Mréjen et ses portraits filmés lumineux de jeunes du monde rural



Valérie Mréjen / © Stéphanie Solinas

PARTAGES

Partager

Twitter

Partager

Envoyer

De quoi as tu peur? Quel est ton modèle? Qu'est-ce qu'une vie réussie? Habile montage d'interviews filmées, la plasticienne Valérie Mréjen a présenté samedi au Théâtre national de Bretagne (TNB) le portrait lumineux de jeunes des Maisons familiales et rurales (MFR).

Par AFP

Publié le 25/03/2018 à 17:53 Mis à jour le 25/03/2018 à 18:51

Dix ans après "Voilà c'est tout", une série de portraits filmés d'adolescents de Paris et sa banlieue, **Valérie Mréjen**, artiste associée du TNB (Théâtre National de Bretagne), s'est intéressée à des élèves de 4ème scolarisés en milieu rural dans le département d'Ille-et-Vilaine. Elle en a tiré le court métrage "Quatrième", qui tient autant, selon elle, "*du documentaire que de l'oeuvre plastique*".

Des élèves qui se livrent

Tour à tour drôles ou émouvants, toujours spontanés et sincères, vingt élèves de six MFR, sélectionnés par l'artiste sur la centaine qui a été filmée, livrent les recoins de leur âme face caméra. La résidence s'est déroulé sur trois semaines, entre décembre 2017 et février 2018 dans les MFR de Fougères, Goven, Saint Symphorien, Janzé, Messac et Saint Aubin d'Aubigné.

"Peur de rater sa vie", "peur de la mort", "peur de rien", "peur qu'on m'oublie" ou "peur des araignées", la juxtaposition des réponses et des non-dits donne un effet saisissant, parfois cocasse, et ouvre la voie à une profondeur de sens qui questionne le spectateur. **Les silences, souvent éloquents, en disent long sur le vécu de ces adolescents, dont certains ont un parcours chaotique ou une histoire familiale difficile.**

LES JT 12/13 19/20
Les locales : **An Taol Lagad - Itinéraires - Iroise**

LES PLUS CHAUDS



L'École militaire InterArmes de Coëtquidan rend hommage à Arnaud Beltrame



Découverte du théâtre pour certains jeunes

La plupart des jeunes, qui ont souvent déjà une idée de métier, n'étaient jamais venus au théâtre auparavant. *"C'était une chouette expérience car nos jeunes ont quelques réticences vis-à-vis de la culture et du théâtre"*, reconnaît Laura Helleux, enseignante à la MFR de Fougères.

Créées en 1937 sous l'impulsion de syndicalistes paysans désireux de former leurs enfants aux métiers de l'agriculture, les MFR sont aujourd'hui plus de 360 en France. Structures associatives dont la devise est "Réussir autrement", elles ont été les pionnières de la formation par alternance, qu'elles proposent de la 4ème jusqu'au bac.



A LIRE AUSSI



→ Festival TNB : vers de nouveaux territoires

CULTURE

RENNES

ILLE-ET-VILAINE



Arnaud Beltrame devait se marier religieusement en juin près de Vannes



Après les témoignages en Bretagne, un hommage national sera rendu à Arnaud Beltrame



"Bienvenue Mister Chang" : quand Lanvégen est devenu le pays des Laotiens



Plumelin : la voiture percute un poteau électrique. Un jeune homme décède